

LE DISCERNEMENT SELON SAINT IGNACE

Discerner. Comment ce terme interroge t-il notre vie de foi ? Cela vient du latin discernere qui veut dire séparer. Reconnaître distinctement, en faisant un effort de la vue et de jugement (Petit Larousse). Un effort des sens, de l'intelligence.

Première remarque : si l'on choisit en séparant, c'est qu'il y a plusieurs possibles à repérer. On n'exerce pas un discernement si l'on reconnaît uniquement la valeur qui appelle. C'est reconnaître plusieurs possibles entre lesquels pouvoir choisir. Comment repérer la valeur respective des possibles ? Du coup, cela pose la question : que cherchons-nous vraiment dans notre vie ? Qui peut le dire de façon certaine ? Et pourtant, nous savons que certains choix sont de l'ordre de la vie. D'autres se révèlent de l'ordre d'un enfermement.

Dans l'Écriture, Abraham choisit de répondre à l'appel de Dieu. Citons aussi l'avertissement solennel de Moïse : choisis entre la vie et la mort ! Pour nous, il est toujours difficile de nous décider vraiment. Le terme de discernement apparaît en abondance chez les Pères de l'Église. Cela devient un terme important de la spiritualité chrétienne.

Ignace de Loyola

Ignace de Loyola, début du XVIème. Petit seigneur, en formation de chevalier. Assiégé dans Pampelune par les Français, décide de défendre la ville pour Charles Quint. Un boulet lui brise la jambe. La bataille s'arrête. Il passe une longue convalescence. Et il doit subir une nouvelle opération.

Il demande quelques lectures. On lui trouve une vie de saint et une vie du Christ. Après avoir lu saint François d'Assise, saint Dominique, il se demande : ne puis-je faire encore plus fort ? Il rêve aussi à sa grande dame. Mais cela le laisse dans un état sec. Par contre, quand il rêve de partir sur les routes, après, il se sent heureux. Il décide alors de partir à Jérusalem à pied, en mendiant. C'est un premier discernement pour lui, le début d'une aventure.

Plus tard, Ignace choisit de se mettre au service de la papauté avec ceux qui l'accompagnent. C'est tout un chemin pour passer de l'image du Christ, grand chef, comme dans la chevalerie, à la proximité avec le Christ, dans la méditation et la prière.

Il fait le récit de son cheminement et consigne dans un petit livret cette expérience : les Exercices Spirituels ou « l'art de discerner les esprits ». Savoir reconnaître les « esprits » dans leur manière de survenir. Ils peuvent venir dans la douceur ou en bousculant. Si nous sommes dans un état de petite vie, le mauvais esprit nous encourage dans le mauvais sens. Il arrive en bouleversant, en contrant notre cheminement. L'esprit n'est pas une entité anthropomorphe. Il s'agit simplement de quelque chose qui nous meut et crée en nous une émotion.

Consolation et désolation

Les états spirituels dans lesquels nous sommes doivent aussi être reconnus par rapport à ce qu'ils produisent ensuite. S'agit-il d'un état de consolation spirituelle, une sorte d'allégresse et de foi dans la vie ? Où s'agit-il d'un état de désolation spirituelle, plus de goût à rien ? Suis-je mu par des choses plus grandes que moi ou par des enfermements ?

La consolation spirituelle se révèle aussi dans le fait de reconnaître Dieu à l'action dans notre vie. Un lieu où l'on se sent tranquille, dans l'ouverture et la confiance. Dans la désolation, il est important de prendre du recul, pour éviter de rester dans cette impression d'enfermement, d'asservissement. Que faire quand j'ai l'impression d'avoir fait fausse route ? C'est là qu'il me faut prendre du champ. **On ne prend jamais de décisions dans la désolation, car elles ne seront pas éclairées.** L'exercice régulier du discernement permet de mieux choisir quand on est dans une situation d'urgence. Il faut essayer de rester dans quelque chose de connu et avéré.

Le « bon » choix

Important aussi de vérifier si l'on a fait le bon choix. Etre capable d'écouter, plutôt que de s'enfermer. **On ne prendra de bonne décision que si l'on est perméable aux appels des autres, de la société, de l'église. Il ne faut pas hésiter à se laisser bousculer par le regard des autres, pour mesurer notre choix.** Autre critère : est-ce que ma décision a une valeur morale, éthique. Est-ce que je prends mes responsabilités ? La décision, si c'est mon truc à moi tout seul, ne marchera pas. Si elle associe les autres, oui.

Ignace nous dit aussi : Cette décision a-t-elle un vrai sens pour moi ? Enfin, puis-je offrir librement mon choix au Seigneur ? Le choix de venir à la lumière, avec tout ce que je suis, mon histoire. Reconnaître ce que j'ai vécu, mes attirances, tout ce qui m'habite, y compris ma part ténébreuse. Celui qui croit vient à la lumière. A partir des péchés, des fautes que je reconnais, il m'est donné de regarder la vie avec confiance. Une décision ne doit pas faire l'impasse sur ce qui nous constitue.

Les décisions prises dans la peur sont toujours mauvaises. Elles doivent être prises dans la tranquillité. Une situation se décoinçait parfois en prenant des risques.

Discerner, c'est aussi choisir d'entrer dans la lumière et d'ouvrir un chemin. Je ne sais pas où va l'Esprit ! **Une bonne décision se prend dans une alliance. C'est une décision d'aventure, avec une part de risque.** Quand il me semble que je fais fausse route, se pose la question de changer, même sans savoir où je vais. A condition, bien sûr, que l'instabilité me stimule. Changer peut aussi déplacer le problème. Si aucun choix valable ne se présente à moi, il me faut inventer, mais pas tout seul. La vue d'avion est importante ! **Prendre du recul est nécessaire.**

L'alliance est une histoire d'appel. On se sent parfois indigne d'un tel appel. Nous prenons alors conscience de la confiance qui nous est accordée. Les décisions font le lien entre la reconnaissance d'où je viens, et le fait de me rendre vers un ailleurs qui me dépasse.

Dispositions pratiques : la prière, la méditation de la Bible, la relecture de ma vie. Regarder, devant mon créateur, ce qui est valable ou pas dans ma vie. Faire retraite, devant mon créateur. L'accompagnement spirituel peut aussi nous aider à discerner. Quelqu'un en qui on a confiance et qui peut nous aider à éprouver nos propres décisions.

Le discernement est une dimension de vie éternelle qui est à notre portée. C'est quelque chose qui dépasse notre vie quotidienne. Cela nous aide aussi à dépasser nos impasses. Un exercice de liberté et d'amour.

En soi, il n'y a pas besoin de discerner pour choisir.

Mais, alors pourquoi discerner ? **Tout simplement, parce que l'aventure en vaut le coup !** Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'échec possible ; si je vois que je me suis trompé dans la décision et que cela me rend triste, il est important de me rappeler qu'une décision n'est jamais une fin en soi. Cela ouvre à une aventure et à un questionnement. Je peux éventuellement revenir sur mon premier choix, mais à partir du point où je suis aujourd'hui, sans revenir en arrière.

*Intervention du P. Gaël de la Croix Vaubois, sj.
(Style oral conservé)*